

à lambeau antérieur et unique. Pendant l'opération, nous trouvâmes les muscles disséqués et leurs gaines celluloses infiltrées de sang; de plus, toutes les artères étaient athéromateuses. Grâce à l'application de la bande élastique réglémentée, avec laquelle nous pratiquâmes trois tours et demi au pli de l'aine, pas une goutte de sang ne s'écoula des vaisseaux. Avant d'enlever la bande, des ligatures furent posées sur l'artère et la veine fémorale, ainsi que sur l'artère et les veines fémorales profondes; il fut facile de reconnaître ces artères à la béance de leurs parois qui avaient perdu leur contractibilité, par suite de leur ossification.

Après avoir retiré la bande, nous fûmes obligé d'appliquer une autre ligature sur une des branches de la fémorale profonde qui laissait suinter un peu de sang à une profondeur de plus de 0,01 c. au-dessus de la section des muscles. L'attrition des parties molles ne nous permit pas de recourir à la réunion et nous dûmes nous contenter d'appliquer entre les lambeaux des plumasseaux de charpie trempés dans une solution de chlorure de sodium.

Le pansement fut terminé par plusieurs tours de bande qui, de l'extrémité du moignon s'enroulaient sur la circonférence inférieure de l'abdomen. La cuisse fut maintenue fléchie, sous un angle de 105°, à l'aide d'une de nos gouttières bouclées dont une des valves recouvrit la face antérieure de la cuisse et l'autre la partie antérieure de l'abdomen.

L'opération ne dura pas plus de vingt minutes. Peu de temps après que le malade avait été reporté dans son lit, le pouls devint presque insensible, la face s'altéra, les mouvements respiratoires se ralentirent; cet état si grave ne tarda pas à être suivi d'une syncope. Nous pratiquons le refoulement du sang par l'élevation et la compression des membres; la tête fut placée dans une position déclive. Les fomentations chaudes furent appliquées sur le cœur et, malgré des pressions intermittentes sur le thorax et une transfusion par la veine céphalique gauche de huit onces de sang, la mort eut lieu vers les dix heures du soir.

L'autopsie, qui fut faite le matin, à six heures, nous permet de vous présenter les principaux organes du blessé. Vous pouvez vous rendre compte de l'étendue des désordres qui existent sur la cuisse.

Au niveau du passage de la roue du tramway, la peau est presque complètement sectionnée, les muscles sont désorganisés, les nerfs et les vaisseaux fémoraux déchirés, et dans l'épaisseur des chairs on rencontre de nombreuses esquilles. Les infiltrations s'étendent jusqu'à la partie supérieure du